

MANUEL INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

THÈSES DE LA PREMIÈRE SECTION

Concepts de base

Thèse 3 : Utilité et légitimité de la notion de développement

Le *Manuel* utilise le mot « développement » pour désigner le déploiement des potentialités de toute société humaine par rapport à leur fonction fondamentale de favoriser la survie, le bien être et la sécurité des individus qui en font partie. Actuellement, ces potentialités sont précisées par les objectifs et valeurs de Plate-forme du millénaire. Cependant, le mot « développement » a plusieurs significations et est couramment utilisé pour couvrir des positions politiques très différentes. Certains proposent de l'abandonner, car il a servi d'instrument de propagande pour l'expansion du modèle occidental qui est responsable des déséquilibres actuels. Cependant le *Manuel* propose de l'utiliser, en éclaircissant sa signification et sa connotation. Les raisons de ce choix sont les suivantes :

- Il est vrai que le mot développement a été diffusé seulement après la deuxième guerre mondiale et a eu la fonction idéologique de faire croire que le seul modèle valable d'organisation sociale était celui du libéralisme consumériste occidental. Mais il est devenu d'usage commun dans toutes les cultures et il est utilisé de plus en plus aussi pour critiquer le modèle qu'il voulait promouvoir. Ainsi, actuellement, le débat politique international concerne quel type et quelle qualité de développement il faut choisir. La Plate-forme du millénaire critique les modèles de développement courants et suggère des changements profonds pour en dépasser les limites.
- Il est vrai que le mot développement est utilisé souvent de façon idéologique pour cacher, avec sa connotation positive, des approches politiques autoritaires, paternalistes et discriminatoires. Cependant les cultures courantes utilisent de façon analogue beaucoup d'autres mots, comme par exemple « liberté », « droit », « science », « solidarité » et bien d'autres. Ces mots ont un potentiel positif car ils sont porteurs de désirs légitimes des gens, mais, comme tous les mots, peuvent être utilisés de façon manipulatrice. Plutôt qu'essayer de les éviter, il convient donc d'éclaircir la signification et la connotation qu'on leur donne.
- Il est plus compréhensible dire qu'on travaille pour changer la qualité du développement que dire qu'on le refuse.
- La référence au développement, tel qu'il est défini dans le *Manuel*, devrait aider à critiquer les choix politiques, éthiques, organisationnels et techniques qui ont produit les précarités, injustices et dangers actuels. Elle devrait aider aussi à dévoiler les idéologies qui ont accompagné et couvert ces choix. Elle devrait servir, enfin, à orienter la pensée et l'action vers des moyens capables de réduire les obstacles au déploiement des potentialités des sociétés vers un bien meilleur développement.
- Il est vrai que les cultures anciennes n'utilisaient pas le mot développement et ne croyaient pas au progrès ni à d'autres valeurs actuelles. Mais ce mot ne doit pas servir à attribuer à toutes les sociétés des visions qu'elles n'avaient pas. Il doit servir à désigner le processus à travers lequel toute société fonctionne pour répondre aux besoins de ses citoyens. Le développement est le processus, mais la qualité particulière de ce processus dépend de *comment* il s'occupe des besoins des gens.

- Il est vrai que le mot développement a une connotation positive et optimiste qui lui vient de la culture occidentale du progrès et du libéralisme consumériste. Cet optimisme ne correspond plus à la sensibilité critique actuelle. Cependant la connotation encourageante et positive peut être maintenue si elle ne se réfère plus au vieil optimisme trompeur et irresponsable, mais à la possibilité de dépasser les obstacles actuels et construire des sociétés meilleures.